

Pacte d'excellence : le syndicat Sel-Setca privilégie la grille horaire la plus audacieuse

■ Le syndicat a rendu ses premières conclusions après avoir analysé les différents scénarios de grille horaire.

Le lundi 15 janvier, la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns (CDH) présentait dans 'La Libre' les différents scénarios de grilles horaires qui structureront la semaine d'un élève lorsque sera mis en place le tronc commun de cours.

Ces scénarios sont actuellement débattus au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au sein des réseaux d'enseignement, des syndicats ou des associations de parents. La ministre souhaite recevoir les avis de chacun pour présenter une grille de cours définitive d'ici la fin du mois.

Vers des semaines "concentrées"

Ce vendredi, le Sel-Setca, le syndicat socialiste pour l'enseignement libre, a remis un premier avis qu'il espère pouvoir approfondir au sein de ses régionales durant les prochaines semaines. Ce premier avis, qui sera présenté jeudi prochain lors du comité de concertation qui est à la tête du Pacte, est néanmoins assez clair.

Pour ce qui est de l'enseignement primaire, le syndicat privilégie la grille horaire numéro deux. Contrairement à la première qui mise tout, au début du primaire, sur l'enseignement du français et des maths, la grille numéro 2 propose un éveil aux sciences et aux sciences humaines dès le début de la scolarité. Pour Joan Lismont, président du syndicat, la diversité des apprentissages permettra à tous les élèves, quel que soit leur profil, de trouver un point d'accroche et une matière capable de les stimuler et de les encourager.

Pour ce qui est du secondaire, le Sel-Setca fait un choix audacieux : il

privilégie la grille numéro 3. Cette dernière propose de structurer l'année en une succession de séries de 7 semaines. Les 6 premières semaines seraient des semaines de cours classiques, alors que la dernière serait une semaine dite "concentrée". Lors de cette semaine, l'horaire serait basé sur des demi-journées, ou des journées entières consacrées à une même discipline. Ces semaines concentrées pourraient être disponibles pour des parcours artistiques, pour des laboratoires, des excursions, des interclasses...

Pour Joan Lismont, ce scénario est celui qui est le plus à même de changer les pratiques des enseignants pour qu'elles soient plus collaboratives, plus interdisciplinaires, et que des dispositifs didactiques qui imposent du temps puissent se développer. Le syndicat évoque cependant plusieurs points d'attention. Pour lui, il faut absolument que toutes les écoles entrent dans ce système; que du soutien soit apporté aux établissements, car l'organisation de l'école sera rendue plus complexe; et enfin que le cours d'éducation physique ne soit pas la variable d'ajustement et ne fasse pas les frais du prochain tronc commun.

Les risques de la CPU

Par ailleurs, le syndicat socialiste s'oppose à l'extension de la CPU (la certification par unités d'acquis d'apprentissage). Ce dispositif pédagogique qui entend structurer l'enseignement qualifiant en différents ateliers pratiques devrait être étendu dans le secondaire supérieur. Pour le Sel-Setca, la CPU centre l'enseignement sur des aspects "métiers" et opérationnels, au détriment d'une "formation humaniste" de l'élève.

BdO